



Nicole et Jean-Jacques MEYER

## BATRACODROME des BRUYÈRES 2015

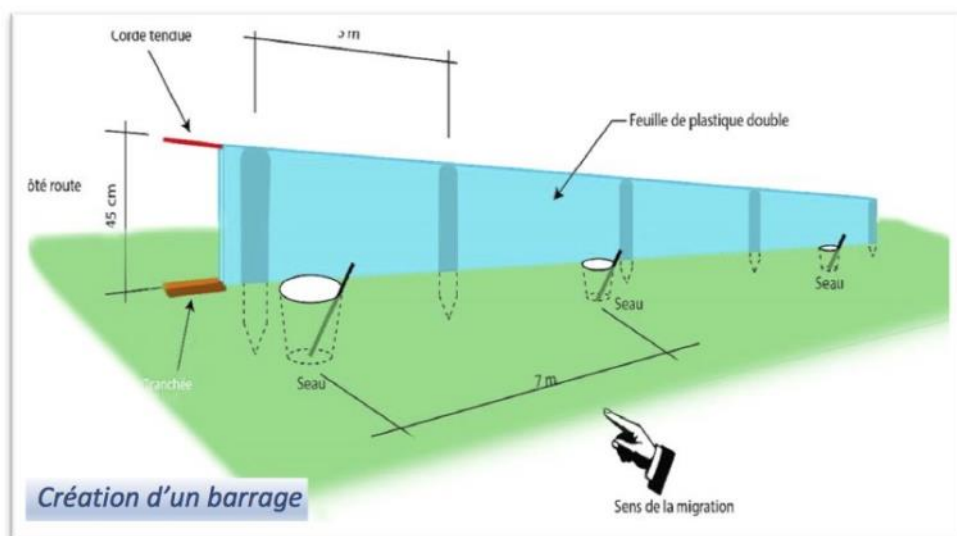
Pour la septième année consécutive, le batracodrome de l'étang des Bruyères à Gambais a été installé le 2 février 2015. Avec l'aide du C.H.E.P. du Tremblay-sur-Mauldre et celle d'ATENA 78. Plus l'aide matérielle du P.N.R. Les premiers crapauds ont apparu la deuxième semaine de mars, les tritons un peu plus tôt (deuxième quinzaine de février). Plus de 1 200 batraciens ont été ramassés et sauvés. Cette année a été marquée par une forte augmentation du passage des batraciens, crapauds et tritons confondus ; avec une nouveauté pour le nombre de grenouilles, en progression de plus de 400 %. Inversement, le nombre d'écrasés n'a jamais été aussi bas.



### Montage

Comme maintenant chaque année, les lycéens du Centre Horticole d'Enseignement et de Promotion (Le-Tremblay-sur-Mauldre), en Bac pro Gestion des milieux naturels et de la faune ont activement participé à la mise en place des barrages du batracodrome. Ces deux demi-journées sur le terrain font suite à une journée de formation en classe assurée par la S.N.P.N. et ATENA 78.

La finition du Batracodrome a ensuite été terminée avec l'aide d'ATENA 78.



Le batracodrome est une structure légère, dont les murs sont faits de bâches en plastique. Pour les maintenir verticales, elles sont placées à cheval sur une corde tendue entre des piquets. Pour empêcher les batraciens de passer sous le barrage, les bâches sont enterrées dans une tranchée. Des seaux sont enterrés contre ces bâches, de sorte que les batraciens y tombent lorsqu'ils la longent.



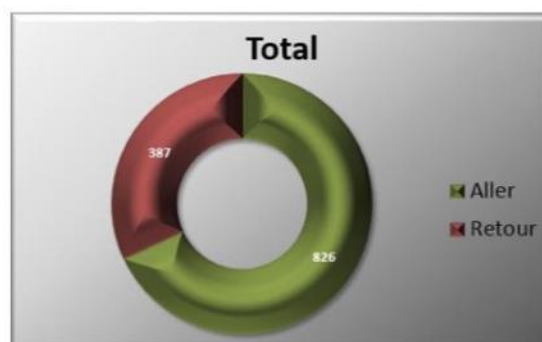
Trois sorties de sécurité ont été placées du côté de l'étang, pour le cas où des batraciens se retrouveraient pris au milieu de la route, entre les murs de bâche situés de chaque côté de la route. Elles consistent en une structure comportant une entrée libre du côté de la route et des bâches latérales rejoignant celles du reste du dispositif. À sens unique, les batraciens peuvent ainsi rejoindre l'eau mais pas remonter.

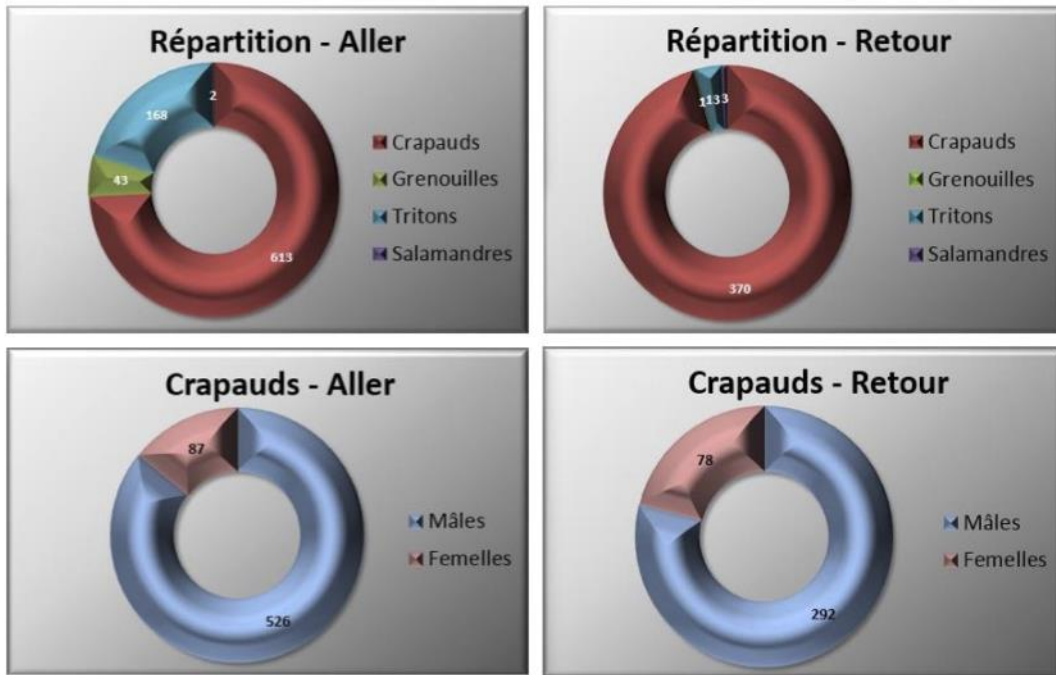
Ensuite, sur une période d'environ trois mois, des volontaires ramassent les batraciens journalièrement dans les seaux pour les porter en toute sécurité de l'autre côté, en les dénombrant et en les identifiant.



## Statistiques

La progression des passages de batraciens a été forte cette année. 1 222 batraciens ramassés, dont 826 à l'aller et 387 au retour. La population majoritaire reste celle des crapauds (les femelles restant très minoritaires), représentant les trois-quarts des batraciens. L'augmentation significative des retours - qui ne concernent que les crapauds - s'explique par le fait que les berges de l'étang ne sont plus entretenues et par le niveau de l'eau. Il est ainsi plus facile aux crapauds de remonter sur les berges, au lieu de passer sous la route par un déversoir, comme par le passé.

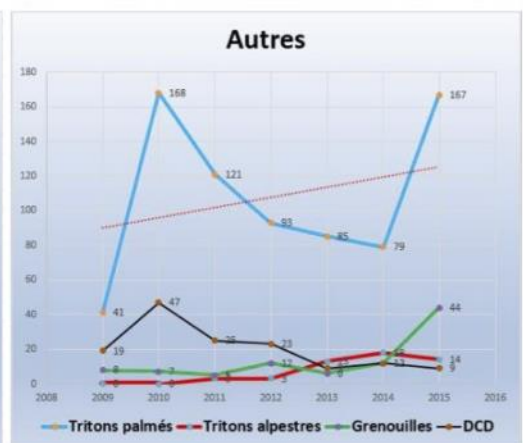
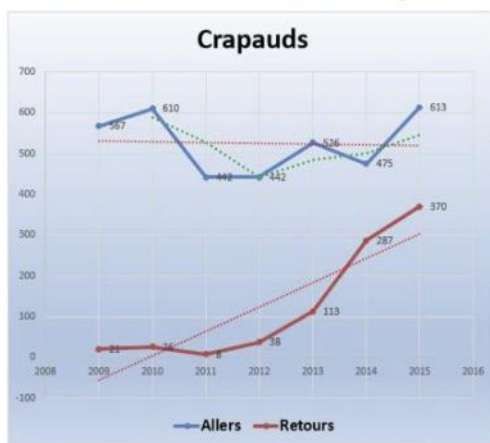




Fait marquant cette année : l'augmentation de 400% du nombre de grenouilles (en correspondance avec les autres batracodromes de la région). La population majoritaire reste celle des crapauds, représentant les trois quarts des allers et la quasi-totalité des retours. Puis viennent les tritons (majoritairement) et les grenouilles, que l'on ne retrouve pas au retour. Les mâles représentent 86 % des crapauds à l'aller et 79 % au retour, en nette progression vis-à-vis des femelles, par rapport aux autres années. Pour les crapauds à l'aller, si la tendance globale reste stable sur 7 ans, elle marque une inversion depuis



2012 : d'abord baissière, elle est en nette progression ensuite (surtout cette année). Idem pour les tritons palmés. Les tritons alpestres sont relativement stables, mais à un niveau relativement élevé.



Une bonne nouvelle pour les salamandres, 2 contre 0 l'année précédente. Enfin, le nombre d'écrasés a chuté de façon importante (à cause des sorties de sécurité et du dispositif bien délimité ?).

### Relations entre passages, température et humidité

Des statistiques affinées cette année montrent que les batraciens ne sortent qu'au-delà de 5°, à condition qu'il fasse suffisamment humide. La grande période de migration à l'aller des crapauds se situe de mi-mars à fin mars. Avec des retours groupés sur une douzaine de jours. Les retardataires sont très peu nombreux. Sur le graphique à trois entrées, Les barres noires représentent les allers, les rouges les retours. L'entrée de gauche à droite représente l'humidité (jaune = sec, vert = humide) sur cinq niveaux (pluie, couvert, variable, soleil voilé, plein soleil). L'entrée de droite à gauche les températures (bleu = froid, rose = chaud), de -4 à +15.





Crapaud



Triton alpestre



Salamandre

## Démontage

La fin des passages significatifs au retour a eu lieu le 25 avril, suite à une période relativement longue de sécheresse. Le démontage du dispositif a été effectué les 29 avril et 7 mai, avec l'aide de Katy, Catherine, Louis, Jean-Paul et Jean. La Mairie de Gambais ayant mis un local tout proche à disposition pour le stockage du matériel.

Merci à Katy pour avoir secondé Nicole et Jean-Jacques pour les ramassages.

